

République du Sénégal
Primature



Secrétariat Exécutif Conseil National de Lutte contre le SIDA

Situation épidémiologique du VIH au Sénégal 2017-2018

Unité Suivi Evaluation et Recherche

Mars 2019

Table des matières

I. Prévalence du VIH dans la population générale	4
II. Prévalence du VIH et caractéristiques socioéconomiques et démographiques.	4
II.1. Prévalence du VIH selon la région géographique.....	4
II.2. Prévalence du VIH selon le sexe et l'âge	5
II.3. Prévalence du VIH et comportements sexuels à risques.....	6
II.4. Prévalence du VIH parmi les couples	6
III. Prévalence chez les populations clés	6
III.1. Professionnelle du sexe	6
III.2. Hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes	6
III.3. Consommateurs de drogues injectables	8
III.4. Détenus.....	8
IV. Prévalence chez les populations en contexte de vulnérables	8
IV.1. Forces armées et policiers	9
IV.2. Camionneurs.....	9
IV.3. Pêcheurs	9
IV.4. Orpailleurs	9
IV.5. Personnes Handicapées.....	9
V. Dynamique de l'épidémie	10
V.1. Mode contamination	10
V.2. Nouvelles infections	10
V.3. Décès	11

Liste des figures

Figure 1. Evolution de la prévalence estimée du VIH chez les adultes âgés de 15 à 49 ans, Sénégal 1990 à 2017	4
Figure 2. Répartition de la prévalence du VIH selon la région	4
Figure 3. Répartition de la prévalence du VIH selon le sexe et le groupe d'âge	5
Figure 4. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon la région	7
Figure 5. <i>Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon le groupe d'âge</i>	7
Figure 6. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon le niveau d'instruction.....	8
Figure 7. Evolution du nombre estimé des nouvelles infections au VIH, Sénégal de 2005 à 2018	10

I. Prévalence du VIH dans la population générale

L'épidémie du VIH au Sénégal est de type concentré avec une prévalence basse dans la population générale, âgée de 15-49 ans, qui s'établit à 0,5 % (EDS Continue 2017).

Actuellement avec la nouvelle **Approche basée sur la localisation et les populations**, l'épidémie de sida est présentée sous la somme de plusieurs épidémies locales interconnectées, au sein desquelles les populations clés et certaines régions sont les plus touchées.

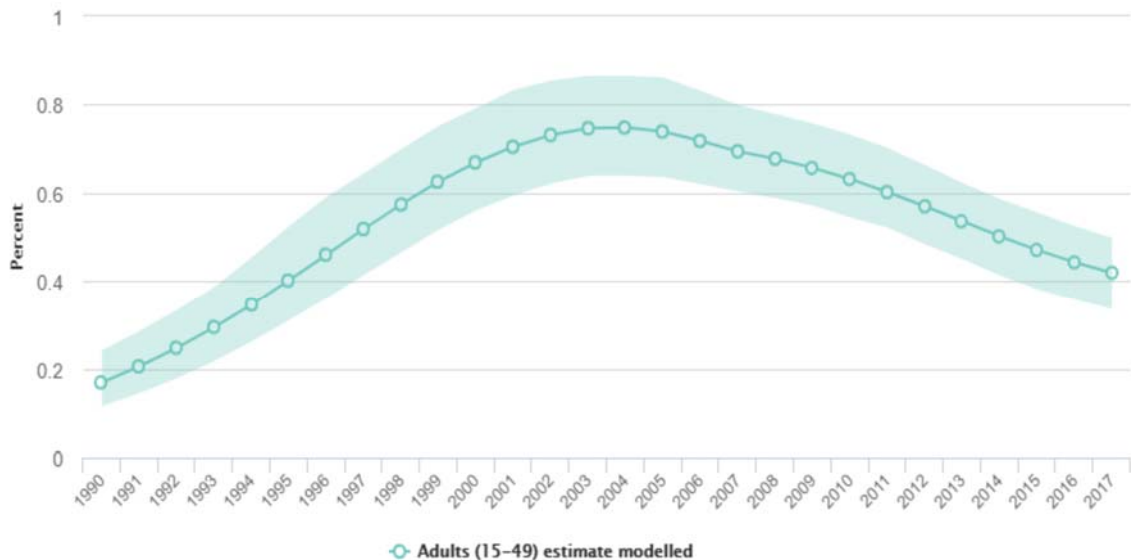


Figure 1. Evolution de la prévalence estimée du VIH chez les adultes âgés de 15 à 49 ans, Sénégal 1990 à 2017
Source: Estimation Spectrum ONUSIDA, 2018

Les dernières estimations du Spectrum (ONUSIDA, 2018) montrent une baisse progressive de la prévalence du VIH, chez les 15 à 49 ans depuis 2005 et est estimée à 0,4 % en 2017.

II. Prévalence du VIH et caractéristiques socioéconomiques et démographiques.

II.1. Prévalence du VIH selon la région géographique

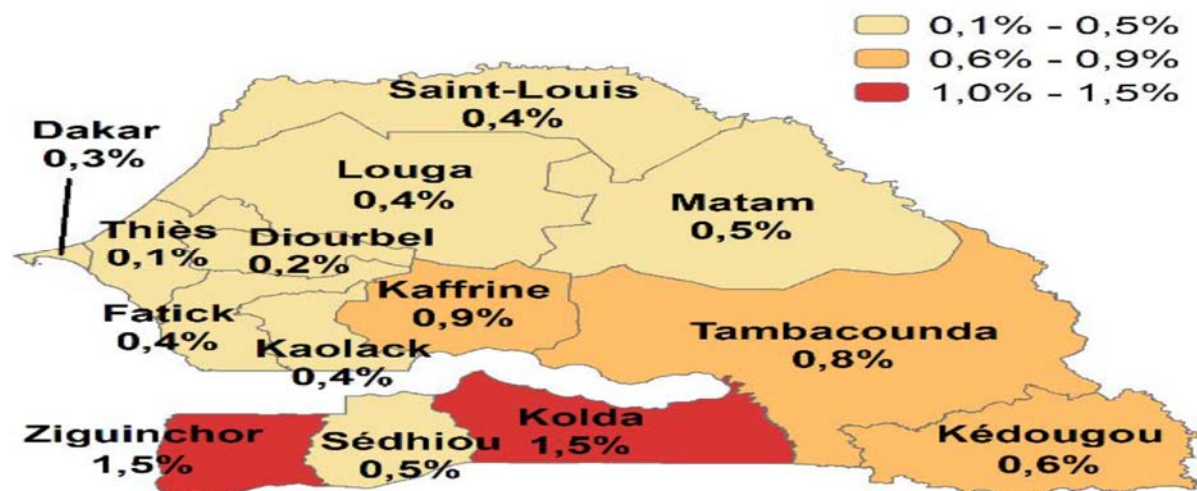
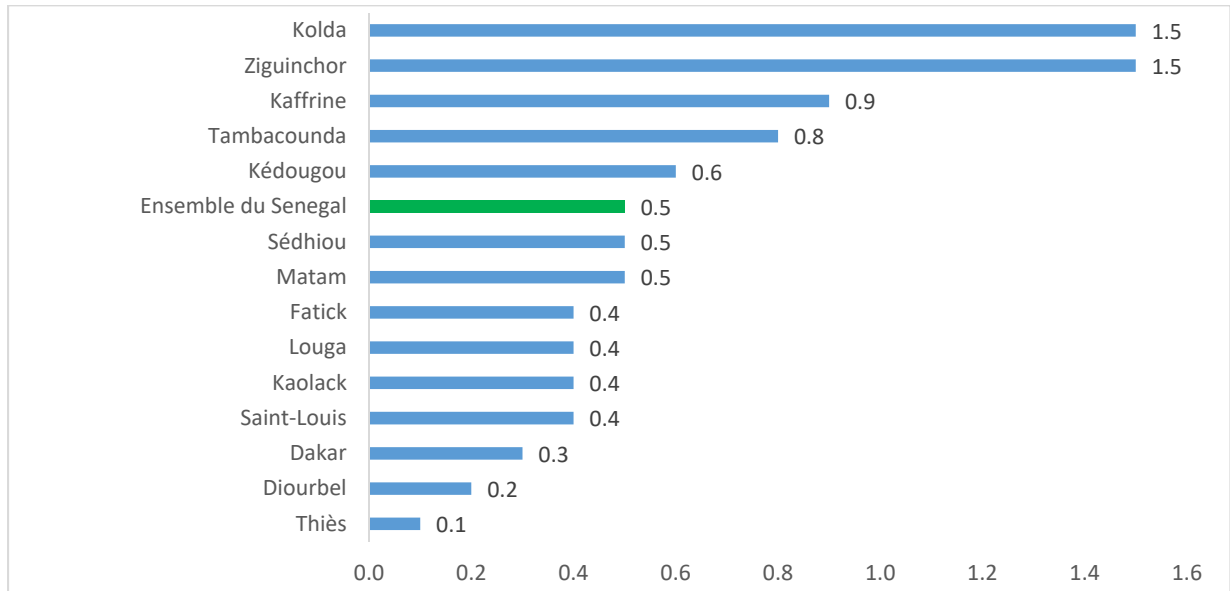


Figure 2. Répartition de la prévalence du VIH selon la région
Source: EDS Continue 2017

La répartition de la prévalence selon la région géographique montre des disparités. Certaines régions du sud, du sud-est et du centre présentent des prévalences au-dessus de la moyenne nationale. Il s'agit respectivement des régions de Kolda et Ziguinchor (1,5 %) suivi de Kaffrine (0,9 %), Tambacounda (0,8 %), Kédougou (0,6 %) (Figure 2).



II.2. Prévalence du VIH selon le sexe et l'âge

Au Sénégal, 0,5 % des femmes et 0,4 % des hommes de 15-49 ans sont positifs au VIH. Même si de façon irrégulière, les pourcentages de femmes et d'hommes séropositifs augmentent avec l'âge, chez les femmes, elle augmente avec l'âge ; elle est très faible chez les moins de 20 ans mais augmente avec l'âge pour atteindre un maximum de 1,2 % à 45-49 ans. Chez les hommes, les variations par âge sont plus irrégulières. En excluant le groupe d'âge 30-34 où la prévalence est très basse, le pourcentage de séropositifs augmente jusqu'au maximum de 1,5 % chez les hommes de 40-44 ans pour redescendre à partir de cette âge

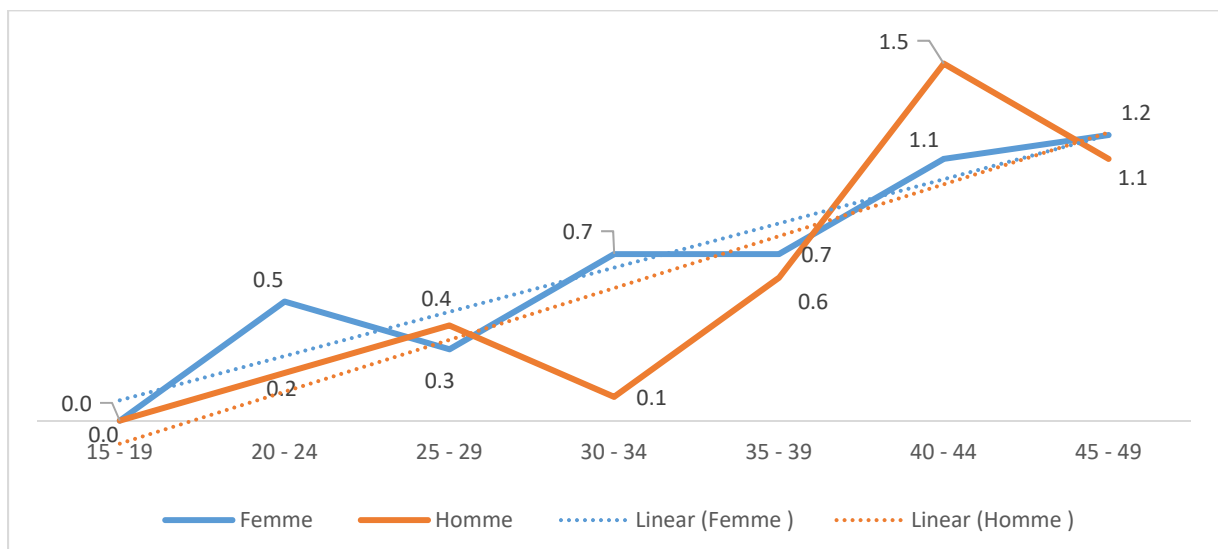


Figure 3. Répartition de la prévalence du VIH selon le sexe et le groupe d'âge

Source: EDS-MICS 2010-2011

Dans l'ensemble, 0,2 % des jeunes femmes et jeunes hommes de 15-24 ans sont positifs au VIH. Il n'y a pas de différences entre la prévalence de VIH chez les femmes et chez les hommes.

La prévalence du VIH parmi les jeunes femmes est plus élevée parmi les célibataires qui ont déjà eu des rapports sexuels (2,1 %).

II.3. Prévalence du VIH et comportements sexuels à risques

La prévalence du VIH est un peu plus élevée parmi les femmes ayant déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels à moins de 16 ans et entre 16-17 ans par rapport à celles qui ont commencé leur vie sexuelle plus tard (0,8 % et 1,2 %).

C'est parmi les femmes et les hommes qui ont utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels des 12 derniers mois que la prévalence du VIH est plus élevée comparativement à ceux qui n'ont pas utilisé de condom (4,5 % contre 0,5 %).

Il est possible que ces personnes connaissent leur statut de séropositivité et adoptent des comportements de protection de leurs partenaires.

II.4. Prévalence du VIH parmi les couples

Dans 99,0 % des cas, les deux conjoints sont séronégatifs. La prévalence s'élève à 0,2 % chez les couples où les deux conjoints sont infectés; 0,4 % dans les couples où l'homme est infecté et 0,4 % dans les couples où c'est seulement la femme qui est infectée.

La prévalence du VIH varie selon la région, le pourcentage des couples où au moins un partenaire est séropositif est plus élevé dans les régions de Ziguinchor (4,1 %), Tambacounda (3,7 %) et Kolda (3,1 %)

III. Prévalence chez les populations clés

III.1. Professionnelle du sexe

La prévalence du VIH chez les PS est passée de 18,5 % à 6,6 % entre 2010 et 2015 (*ENSC, 2010 et 2015*).

Selon la catégorie, la prévalence du VIH chez les professionnelles du sexe officielles (PSO) est passée de 23,8 % en 2010 à 8,7 % en 2015 alors que chez les professionnelles du sexe clandestines (PSC) elle est passée de 12,1 % à 5,4 % pour la même période (*ENSC, 2010 et 2015*).

III.2. Hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes

La prévalence estimée du VIH chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec les hommes (HSH) est passée de 17,8 % en 2014 (*ELIHoS, 2014*) à 27,6 % en 2017 (*ECHSH, 2017*).

Les résultats de cette dernière enquête (ECHSH, 2017) montrent une variation de la prévalence selon les sites. Les prévalences les plus élevées sont observées respectivement au niveau des sites de Dakar (49,6 %) ; Diourbel (34,8 %) ; Mbour (32,7 %) ; Saint-Louis (30,3 %), Louga (29,3 %) (*Figure 5*).

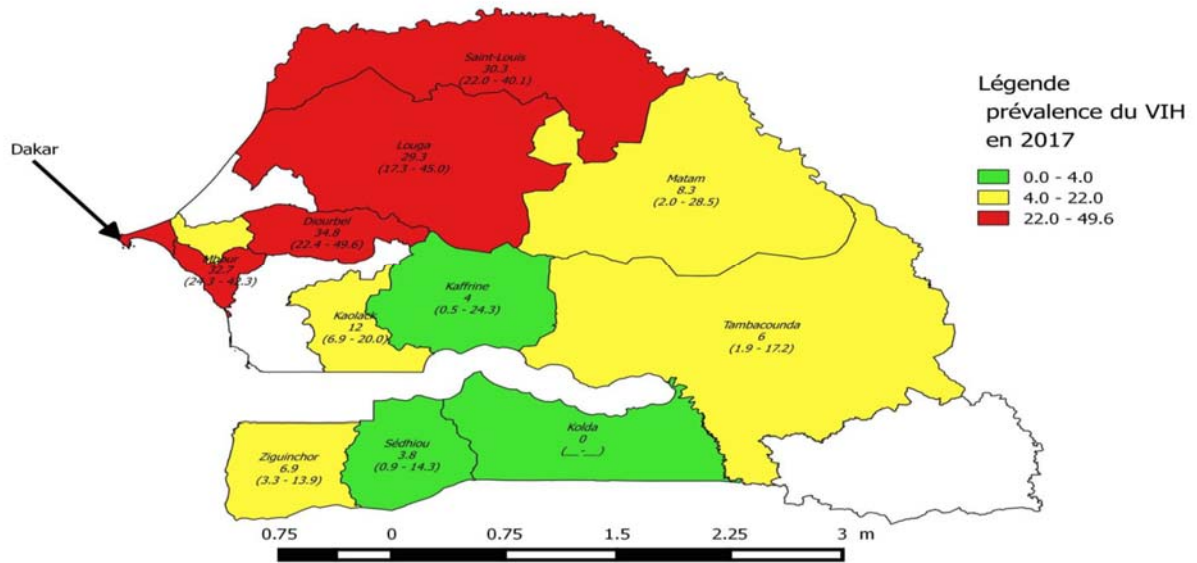


Figure 4. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon la région
 Source: (ECHSH, 2017)

Les résultats de l'enquête de 2017 montrent que, la prévalence du VIH était plus élevée chez les personnes âgées entre 30 et 39 ans (45,2 %) suivi de celles âgées de 25 et 29 ans (37,3 %). A noter que les âgées de 25 ans ou plus restent les plus infectées (Figure 6).

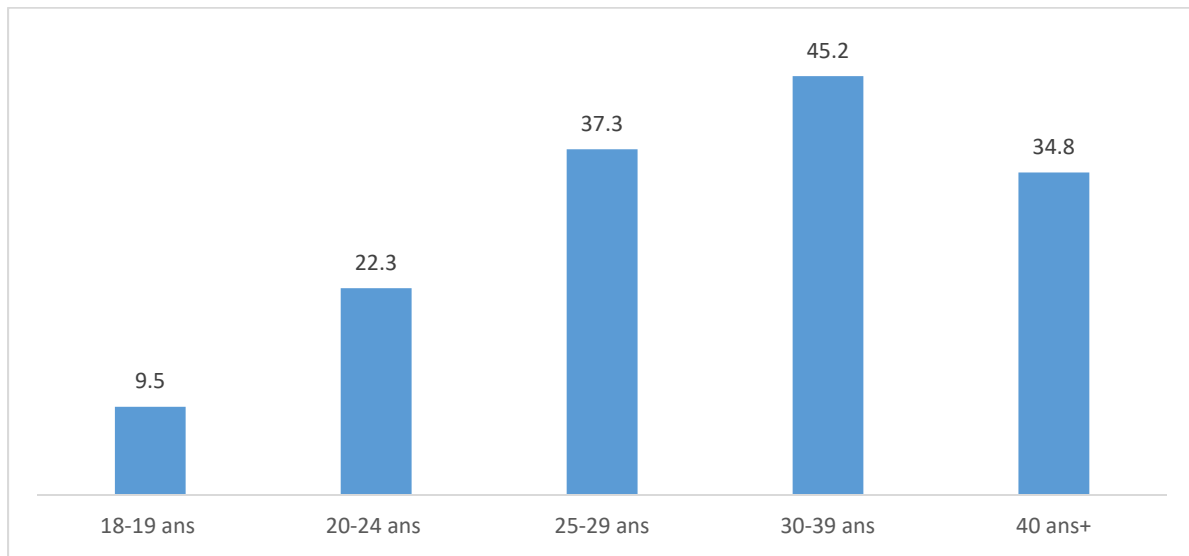


Figure 5. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon le groupe d'âge
 Source: (ECHSH, 2017)

La figure 7 montre que les HSH n'ayant reçu aucune instruction était plus fréquemment infectés (38,3 %), de même que les individus ayant un niveau d'instruction équivalent au niveau supérieur (37,2 %) (Figure 7).

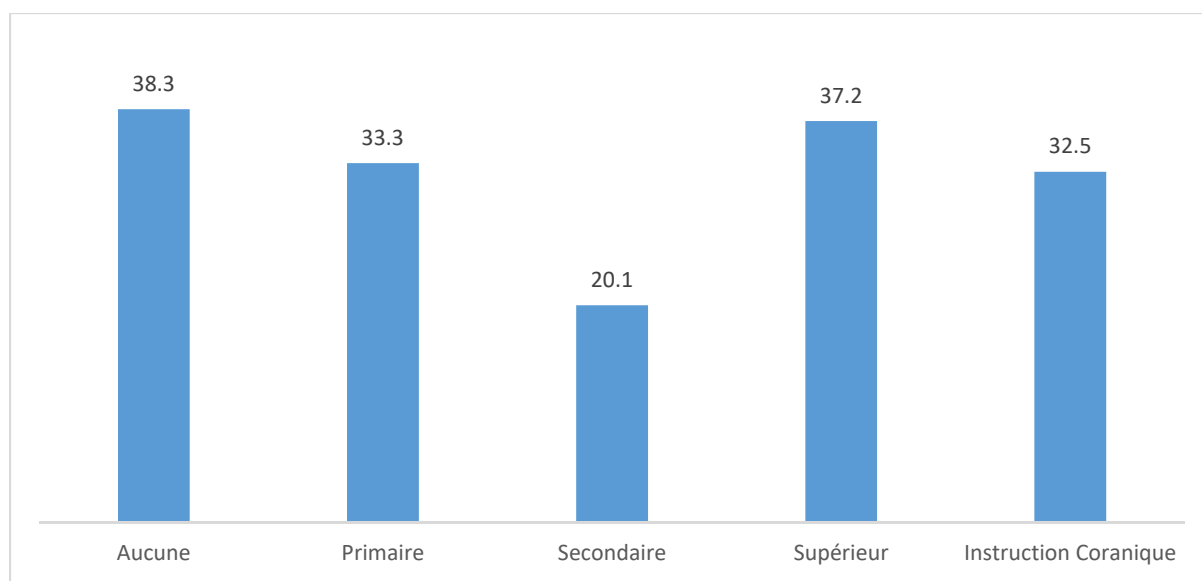


Figure 6. Répartition de la prévalence du VIH chez les HSH selon le niveau d'instruction

Source: (ECHSH, 2017)

Les prévalences du VIH varient peu selon que le HSH n'est pas en couple (27,4 %) ; en couple avec un homme (27,2 %) ou en couple avec une femme (26,3 %) (ECHSH, 2017).

Les HSH qui consomment de la drogue par voie intraveineuse sont plus infectées (63,2 %) que ceux qui n'en consomment pas (ECHSH, 2017).

III.3. Consommateurs de drogues injectables

La prévalence estimée du VIH dans la population d'usagers de drogues injectables se situe à 5,2 %. Elle est plus élevée chez les femmes (13,0 %) que chez les hommes avec 3,0 % (UDSEN, 2011). Selon le mode de consommation des drogues, les injecteurs présentent les plus fortes prévalences avec 9,4 % versus 2,5 % pour les non injecteurs.

Pourcentage de consommateurs de drogues injectables vivant avec le VIH, site de Mbour, 1,6 % (ECODITH, 2017)

III.4. Détenus

La prévalence de l'infection par le VIH chez les détenus est passée de 1,5 % à 2,0 % entre 2010 et 2015 (ENSC, 2010 et 2015). La prévalence du VIH est plus élevée chez les détenues femmes avec 4,5 % contre 1,7 % pour les détenus hommes.

IV. Prévalence chez les populations en contexte de vulnérables

Le groupe des populations vulnérables est constitué par : les détenus, les forces armées et les policiers, les populations mobiles (pêcheurs, camionneurs etc.), les orpailleurs et les populations handicapées.

IV.1. Forces armées et policiers

Les prévalences du VIH chez les forces armées et les policiers sont en dessous de la moyenne nationale de 0,7 %. En effet, cette prévalence est de 0,3 % à la fois chez les gendarmes et les militaires et 0,5 % pour les policiers (*ENSC 2015*)

IV.2. Camionneurs

La prévalence du VIH chez les camionneurs est restée stable à 0,6 % entre 2010 et 2015. Elle est plus élevée chez les camionneurs âgés de 35-39 ans soit 2,5 % (*ENSC 2010 et 2015*).

IV.3. Pêcheurs

La prévalence du VIH chez les pêcheurs est passée de 1,0 % ; 0,8 % et 0,6 % respectivement en 2006, 2010 et 2015. La prévalence du VIH chez les pêcheurs âgés de moins de 25 ans est de 0,8 % en 2015. (*ENSC, 2006, 2010 et 2015*).

IV.4. Orpailleurs

Chez les orpailleurs, la prévalence est passée, entre 2010 et 2015, de 1,3 % à 1,5 %.

La répartition de la prévalence selon le sexe montre qu'elle est passée, entre 2010 et 2015, de 0,8 % à 1,7 % chez les hommes. Tandis que chez les femmes, cette prévalence est passée de 2,5 % à 0,9 % pour la même période (*ENSC, 2010 et 2015*).

IV.5. Personnes Handicapées

La prévalence du VIH est de 1,9 % chez les personnes handicapées. Les femmes ont une prévalence beaucoup plus élevée que les hommes soit 2,5 % contre 1,3 % (*ENSC, 2015*).

La répartition selon certains types d'handicap montre que les personnes présentant une incapacité intellectuelle présentent une prévalence de 7,7 %, suivi des personnes ayant des incapacités multiples ou une incapacité physique soit respectivement 3,5 % et 1,7 % (*ENSC, 2015*). Selon l'ENSC 15, ce taux s'explique par le fait que les femmes ayant une incapacité intellectuelle sont souvent victimes de viols.

V. Dynamique de l'épidémie

V.1. Mode contamination

Le mode de contamination du VIH reste essentiellement par voie sexuelle.

V.2. Nouvelles infections

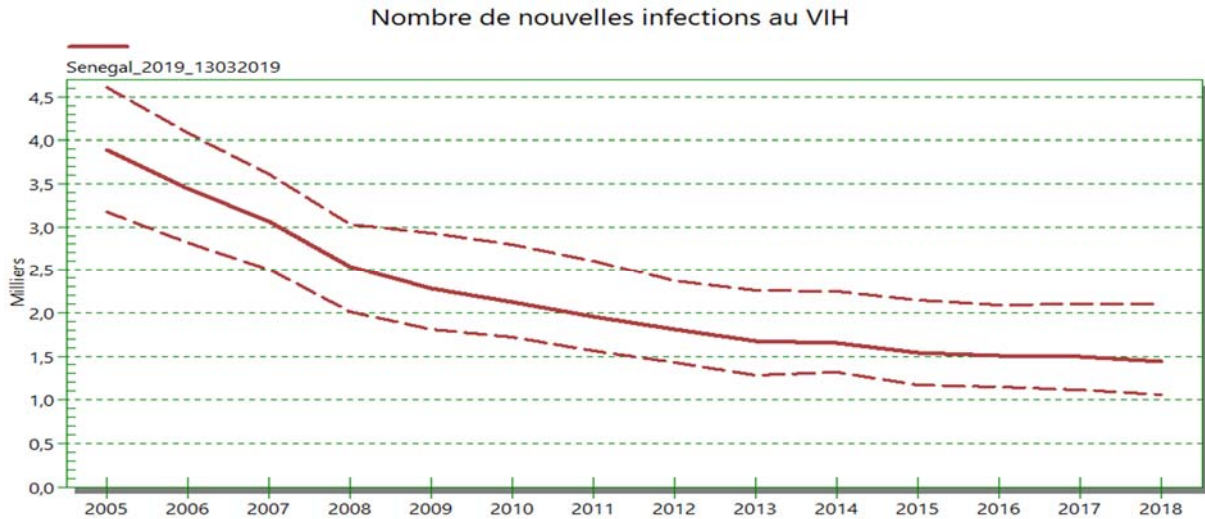


Figure 7. Evolution du nombre estimé des nouvelles infections au VIH, Sénégal de 2005 à 2018

Source: Estimation Spectrum ONUSIDA, 2018

Les estimations du Spectrum font part d'environ 1442 nouvelles infections en 2018 (ONUSIDA, 2018). Une tendance à la baisse des nouvelles infections est régulièrement observée depuis 2005 (figure 8).

La répartition selon l'âge montre que 40,1 % des nouvelles infections surviennent chez les 25 ans et plus ; 32,0 % chez les 0-4 ans et 27,9 % chez les 15-24 ans (ONUSIDA, 2018).

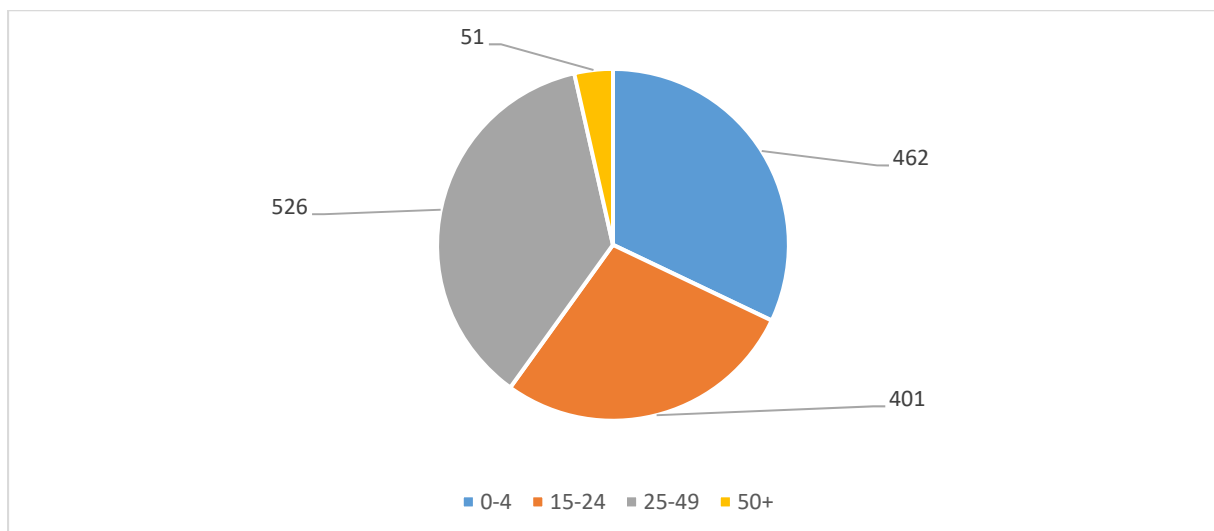


Figure 9 . Répartition du nombre estimé des nouvelles selon le groupe d'âge infections au VIH, Sénégal 2018

Source: Estimation Spectrum ONUSIDA, 2018

Les femmes sont plus touchées par les nouvelles infections femmes soit 838 versus 604 pour les hommes (ONUSIDA, 2018).

V.3. Décès

Les estimations du Spectrum font état d'environ 1280 décès liés au VIH en 2018 (ONUSIDA, 2018). Malgré une évolution irrégulière des décès liés au VIH depuis 2006, on observe une tendance à la baisse de ces derniers durant la même période (figure 9).

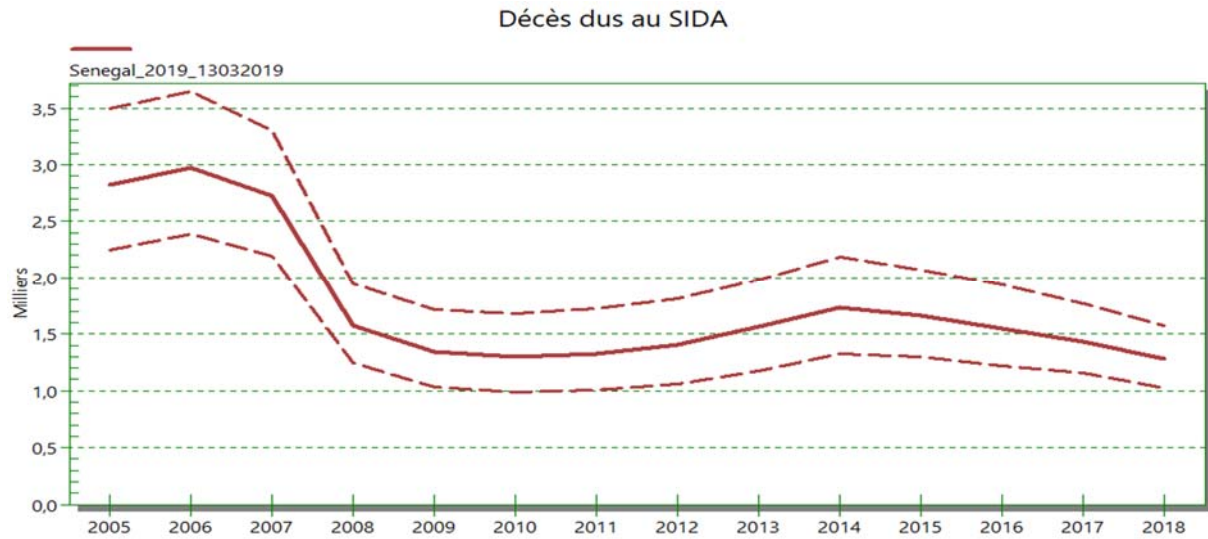


Figure 10. Evolution des décès liés au VIH, Sénégal de 2005 à 2018

Source: Estimation Spectrum ONUSIDA, 2018